FEUILLETON DU *CANADA*

MINIA

PAR

A. GENNEVRAYE

(Suite)

Le duc, pour avoir plus de liberté, prétendit que le mauvais temps ne durerait pas, que les ruines seraient plus imposantes avec ce ciel sombre. Mais il vit une telle indignation chez M. de Bocé qu'il se tut et remonta chez lui.

Le comte intervint alors, il protesta contre une pareille folie; c'était risquer sa santé, sa vie peut-être : il proposait de remettre à demain la partie. Il s'adressa à Minia :

— Vous qui êtes raisonnable, lady Stève, aidez-moi, à les rendre sages.

Il n'était guère possible d'être d'un avis contraire en présence d'un pareil déluge : pourtant le départ eût rendu le rendez-vous plus facile.

—Répondez, chère lady Stève

—Allons ! puisqu'il le faut, je crois qu'il vaut mieux remettre à demain.

—A demain donc ! s'écria-t-on.

—Nous vous emmenons au salon, dit le comte à Minia.

—Non, répondit-elle, j'ai une terrible migraine, et le repos m'est nécessaire.

Elle rentra chez elle : chacun alla de son côté. Le comte ayant rencontré William, celui-ci lui demanda ce qui avait été décidé. M. de Bocé, craignant qu'on ne persistât à donner un avis contraire au sien, répondit :

—On reste ici. Lady Stève m'a chargé de vous dire que tout était remis a demain et que vous ne comptiez pas sur elle.

— Est-ce que ce sont ces propres paroles ?

—Oui, mon cher ; elle vous laisse libre de votre temps.

—Elle a dit cela ?

Positivement.

—En vous priant de me le répéter ?

—Oui.

—Où est ma cousine ?

—Chez elle. Je vous répète qu'elle est souffrante. Mais pourquoi semblez-vous si étonné? Est-ce qu'une femme pourrait mettre le pied dehors ? Ecoutez, c'est un torrent qui tombe de là-haut. Ah ! ah pensa M. de Bocé j'ai bien fait d'avoir insisté ; il leur eût fait prendre un bain froid.

Ils se séparèrent, M. de Bocé riant du mécontentement de son jeune ami et le duc convaincu que Minia n'irait pas au pavillon.

Minia était rentrée chez elle, heureuse et ne comprenant pas ce qui avait pu la blesser dans les paroles de William. Etait-ce un crime de désirer entendre l'Ombra quand, dans sa méchante humeur, elle poussait le duc à se rendre à Londres ? Elle eût mérité qu'il la prit au mot.

Lady Stève ouvrit un livre; impossible de fixer son esprit; elle se mit à écrire à Barini, il ne venait qu'on nom sous sa plume; consultant sans cesse la pendule, elle la crut arrêtée, tant l'aiguille marchait lentement ... Toute attente a une fin. Minia trouva qu'il était temps de partir; couverte d'un manteau, le capuchon rabattu, elle ouvrit sa porte, longea le corridor silencieux, descendit à pas légers le petit escalier de service, gagna la cour des écuries, heureusement désete en ce moment; faisant ensuite un long détour pour qu'on ne la pût voir des fenêtres des salons, elle atteignit le bois. Le vent secouait les arbres qui, loin de la protéger, faisaient tomber de leurs branches agitées de plus larges gouttes d'eau qui changeaient en lac les allées; mais la jeune femme marchait bravement, sentant a peine la pluie qui fouettait son visage, pénétrait sous son manteau, soulevé par les rafales du vent. — Certes, personne ne songera à venir nous surprendre, pensait-elle, riant des difficultés du chemin, du désordre de sa toilette. Sentait-elle que ce désordre ne nuisait point à sa beauté ? ses longs cheveux à demi dénoués l'embellissaient encore. La course animait son teint, rendait ses yeux si brillants ! elle était charmante, une véritable driade fraiche et rieuse. Enfin la voilà devant le papillon, dont elle pousse vivement la porte; elle entre, William n'est pas encore arrivé ..... Un peu confuse d'être la première, elle s'assied pour respirer; la rapidité de la marche et l'émotion font que son cœur bat vite et que sa respiration est oppressée. Le banc de bois est humide, plusieurs carreaux manquent à la fenêtre et la pluie entre librement dans la petite chambre.

—C'est un vrai naufrage, dit Minia en secouant sa mante alourdie.

Puis elle essaie d'arranger ses cheveux ruisselants d'eau; elle reste assise sans penser qu'elle peu s'enrhumer, elle attend .....

La pauvre femme regarde à sa montre; eh quoi ! il n'es pas quatre heures ! Elle est venue trop tôt, il faut prendre patience, mais ce pavillon est triste. Il pleut toujours, le regard n'a pour distraction que les zigzags que fait l'eau en tombant sur les murs comme pressée de gagner la terre pour y former de petits lacs qui vont bientôt couvrir le plancher. Minia se lève et regarde dans l'allee par laquelle doit venir William, elle tend l'oreille, mais elle n'entend que le clapotement de l'eau, les gémissements du vent, elle est enveloppée d'un rideau gris qui semble la séparer même de l'espérance. Le froid commence à la saisir, elle frissonne et se met à pleurer ..... honteuse de sa faiblesse et répétant: — Mais William va venir tout à l'heure. — Mais William ne vient pas, on le retient évidemment; comme il doit souffrir de n'avoir pu s'échapper à l'heure convenue ! Cependant quoique certaine de le voir, son malaise augmente, ses dents claquent, ses mains tremblent de froid; pour chasser l'engourdissement, elle marche du banc à la porte, de la porte à la fenêtre; elle essaie de fredonner l'air que le duc préfère. — Y a-t-il longtemps que je suis ici ? — se demande-t-elle en tirant de nouveau sa montre. Oui, très longtemps; elle en est étonnée, quoiqu'elle ait beaucoup souffert. Mais ce pavillon devient sombre, très sombre; c'est évidemment la fin du jour ..... C'en est fait, William ne viendra pas ! Prise alors d'une violente douleur, d'un tel abattement qu'elle craint de n'avoir plus la force de marcher, il lui faut pourtant regagner le château, il s'y est passé quelque chose, un accident peut-être aura retenu William ..... Ne lui a-t-il pas dit: — N'oubliez pas l'heure ! ..... — Mais il a parlé du mauvais temps. L'énervement où elle est lui ôte la mémoire des paroles prononcées par William. A-t-il cru qu'elle ne pouvait sortir par cette tempête ? En effet, c'est de la folie; mais il faut revenir, et la pauvre enfant n'en peut plus ..... Enfin elle se met en route, glacée, ses habits transpercés, prise de peur ..... elle avance, se traînant dans les allées boueuses; elle gagne la cour des communs, il y a du monde et, quoique enveloppée dans un manteau qui cache sa taille, le visage couvert d'un capuchon, elle hésite à la traverser, mais il le faut pour rentrer chez elle. Prenant sa course, Minia monte précipitamment l'escalier, ouvre la porte de appartement qu'elle referme vite sur elle.

Son courage est épuisé; mais elle espère trouver un billet; elle cherche, rien. A quoi bon pleurer ?..... Elle va savoir, dans un instant, pourquoi William n'est pas venu; mais, avant tout, il faut qu'elle quitte ces affreux vêtements souillés; elle ne veut pas que même sa nourrice sache la course qu'elle vient de faire. Tordant ses tresses mouillées, tâchant d'effacer les traces que la pluie, en le fouettant, a imprimées sur son visage ..... la cloche sonne pour le diner. Vite elle s'habille, sans appeler personne et descend vaillamment.

Il y avait en elle que chose d'inaccoutumé sans doute un air de souffrance, car M. de Bocé, en la voyant, lui demanda si elle était malade: la duchesse s'inquiéta de ses traits. Tout le monde causait comme à l'ordinaire, il ne s'était rien passé au château pendant sa course insée ..... Elle chercha le duc, il n'était pas là encore; peu à peu elle reprit ses sens, étonnée qu'elle devinât pas ce qu'elle avait souffert et que la vie des autres eut été tranquille, tandis que la sienne agitée.

—Que fait donc mon fils ? dit la duchesse, appelant un valet. Prévenez M. le duc.

—Madame la duchesse, sa signeurie est partie pour Londres par le train de trois heures.

—Parti pour Londres ? s'écria-t-on.

—Mon cher comte, savez-vous pourquoi ? demanda la duchesse.

---Non, en vérité; une affaire imprevue; nous dinerons sans lui.

Par un suprême effort de volonté, Minia cacha sa pâleur sous son éventail, appelant à son secours son courage et sa fierté. Le coup était terrible: l'offense grossière. L'indignation la soutint. Elle tint bon jusqu'à la fin de la soirée avec une vaillance admirable ..... Si tout le monde l'ignorait, elle savait, elle pourquoi le duc était parti.

Une fois seule, elle laissa sa colère s'exhaler; les dents serrées se tordant les mains, elle allait et venait comme une lionne en cage, maudissant celui qui l'avait si indignement outragée, jurant de ne jamais pardonner son offense. Quel mépris elle ressentait pour celui qui avait couru après un fantôme !

—Si j'ai été coupable d'imprudence en montant sur le théâtre, cet homme est ma punition; pour lui, j'ai quitté mon pays, délaissé mon vieux maitre, accepté pté une vie de mensonge, fait le sacrifice de ma voix, maudit mes triomphes; donné mon âme toute entière, repoussé les hommages, et j'ai eu en retour l'humiliation et le désespoir ! Allons ! reprit Minia, je pars ; mais, je ne veux pas que le duc voit la plaie de mon cœur.....Il faut, avant, lui montrer un visage insouciant, trouver un moyen de venger ma dignité.

Lady Stève n'était plus la jeune fille ignorante du monde qui était venu demander protection à la duchesse ; elle savait, à cette heure dissimuler, se servir de son esprit pour braver le vainqueur. Dès le lendemain de cette cruelle nuit, elle se donnait une fraicheur factise, forçait ses lèvres au sourire et descendait forte et prête au combat.

XI

La première personne qui se présenta à sa vue fut lord Whitefield. Elle l'aborda gaiement, quoiqu'il eût un air maussade.

Etes-vous satisfait de votre voyage, mon cousin lui demanda-t-elle d'un air moqueur. Non ?

Et se mettant à rire aux éclats elle ajouta :

—Vous m'en voulez, je suis sûre, de ma mauvaise plaisanterie.

—Mauvaise, en effet, milady. J'ai voulu mettre à l'épreuve votre chevaleresque enthousiasme, pardonnez-moi..... J'étais presque sûre que votre mélomanie me ferait gagner mon pari.

—Votre pari.

—Mon Dieu, oui, j'ai parié que, malgré le déluge d'hier, je vous ferais partir pour Londres..... et j'ai gagné. En Angleterre, j'ai pris le goût des paris, j'ai gagné une grosse somme.

—Charmé, milady, d'être pour quelque chose dans vos divertissements, dit le duc rougissant et l'œil irrité ; mais je serais désireux de connaitre le parieur assez heureux pour avoir perdu contre vous dans un jeu dont j'ai fait les frais.

--Vous ne saurez rien, mon cousin, j'ai promis un silence à toute epreuve et veux supporter seule votre mauvaise humeur D'ailleurs, voyant la pluie se changer en cataractes et le vent en ouragan, j'ai été prise de remords, craignant pour vous un rhume.

—Il y a de la bravoure dans votre sincérité, lady Stève. Je ne puis en dire autant du silence de votre partenaire.

La voix du duc s'élèvait et il cherchait du regard celui pour lequel ces mots étaient dit ; mais aucun spectateur de cette scène ne pouvait prendre pour lui la menace contenue dans les paroles du duc de Whitefield Minia souriait toujours, provoquant ainsi l'impatience du jeune homme, qui reprit :

—Il est convenu, que dans le monde, les femmes ont tous les droits avec l'impunits ; nous ne sommes plus au tempsoù, jetant leur gant dans l'arène, elles demandaient à leur chevalier d'exposer sa vie pour le leur rapporter et de mourir pour un de leurs caprices Nous avons tout changé cela ; le ridicule suffit à leur fantaisie..... La moquerie, chez nos belles ladis, remplace la cruauté des châtelaines..... Cette cruauté avait peut-être plus de grandeur.....

– Mais plus de danger, répliqua lady Stève. Je sais que de temps en temps nous avons un peu abusé de notre puissance ; mais convenez que, vous sachant un fervent adorateur de la musique, de la tragédie, ma plaisanterie ne peut vous causer grand dommages ; pardonnez-la-moi, elle m'a fait rire de bon cœur !

—La gaieté vous sied à merveille, milady, reprit le duc je m'en veux de ne pas la partager et je m'éloigne pour ne pas la troubler.

Lord Whitefield salua et se retira furieux.

—J'ai du moins sauvé mon orgueil, pensa Minia.

Elle continua, les jours suivants, son rôle de bonne humeur et d'insouciance, satisfaite de voir le duc absolument changé et redevenu un sauvage à peine poli pour ses hôtes.

—Je crois que vous êtes brouillés, dit M. de Bocé à Minia.

—Pas le moins du monde, je vous assure, repondit-elle.

(A continuer)

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

En marchandises de saison comme en toutes autres, nous réclamons la reputation de donner ce qu'il y a de mieux, et seulement cela. En plusieurs circonstances les mêmes marchandises sont exhibées ailleurs marquées 25 pour cent au dessus de nos prix.—Rien pour ces 25 pour cent additionnels !

Bryson, Graham & Cie.

JOLI COTON BLANC 4½c
JOLI COTON BLANC 6c
JOLI COTON BLANC 7c
JOLI COTON BLANC 8c
JOLI COTON BLANC 9c
JOLI COTON BLANC 10c
JOLI COTON BLANC 12½c

Bryson, Graham & Cie.

COTON JAUNE 36 POUCES 5c
COTON JAUNE 36 POUCES 6c
COTON JAUNE 36 POUCES 7c
COTON JAUNE 36 POUCES 8c

Bryson, Graham & Cie.

NOUVEAUX SATINS A RAMAGE 7c
NOUVEAUX SATINS A RAMAGE 8c
NOUVEAUX SATINS A RAMAGE 9c
NOUVEAUX SATINS A RAMAGE 10c
NOUVEAUX SATINS A RAMAGE 12½c

Bryson, Graham & Cie.

FLANELLES DE LAINE GRISE 18c
FLANELLES DE LAINE GRISE 20c
FLANELLES DE LAINE GRISE 22c
FLANELLES DE LAINE GRISE 23c
FLANELLES DE LAINE GRISE 25c

Bryson, Graham & Cie.

Bryson, Graham & Cie.

Quartiers Generaux pour Bargains en Epiceries. } 35 RUE O'CONNOR.

JONC D'OR SOLIDE, 35c. pour un jonc valant $2.

Ce jonc est fabrique d'une composition métallique recouverte de deux bourdes lames d'or solide de 14 karat. Il est garanti et gardera son lustre et sa beauté des années. Une garantie "bona-fide," est envoyee avec chaque jonc ainsi qu'un blanc, que vous pouvez remplir et renvoyer avec le jonc s'il ne vous donne pas satisfaction ; alors nous vous remettrons votre argent. Ce jonc se vend generalement $2.00, on ne peut le distinguer d'avec un de $10.00. Pour introduire nos montres et nos bijouteries nous enverrons ce jonc et en plus notre Catalogue et nos Termes Speciaux aux agents, etc., sur reception de 35c. en timbres-postes. L'annonce d'un jonc de cette qualite n'a jamais ete faite auparavent. Envoyez vos commandes aussitot que possible ; car bientot il sera trop tard. (Envoyez un morceau de papier de la grosseur de votre doigt.) Adressez SEARS ET CIE., 112 Rue Yonge, Toronto, Can. 41

ISLAND HOME Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.

Patrocle No. 2630 (1167).
—IMPORTED—
Percheron Horses.
All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.
ISLAND HOME
is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office on Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by Mail. Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

Vous ne payez rien du tout

C'EST GRATIS
Pour l'examiner. Coupez cette annonce, envoyez-la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express, "C. O. D.", franc de port ; nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner ; si vous ne la trouvez pas telle que décrite ici, laissez la entre les mains de l'agent ; au contraire, vous en êtes parfaitement satisfait, vous n'avez qu'à lui payer notre PRIX SPECIAL $5.95 et à garder la montre. Une montre comme celle-ci n'a jamais été annoncée sur les journaux auparavant. C'est un MARCHE D'OR qui mérite toute votre attention. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique recouverte de deux lames d'or de 18 carats, garantie en tout. Le boitier, le couvercle, etc., sont gravés à la main, très bien finis et garantis. PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS.
Le mouvement imite beaucoup le "Waltham," richement monté sur rubis, vitesse de 18,000 battements à l'heure, balancier à expansion, pignon et échappement breveté et garanti chronomètre fidèle. Une garantie est envoyée avec la montre. On vend ces montres pour $25.00 partout ailleurs. Adressez SEARS & CIE., 112 Rue Yonge, Toronto, Can.

Pour Monsieur ou Dame

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la **Cour de Russie**
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phrmies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivee et Depart des Malles.

MALLES.	Fermeture. A. M.	Fermeture. P. M.	Fermeture. P. M.	Arrivee. A. M.	Arrivee. P. M.	Arrivee. P. M.
OUEST.—Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth	10 30	.....	9 30	8 00	.....	6 30
Belleville, Napanee, Bowmanville	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Sharbot Lake, Norwood	.....	.....	9 30	8 00	.....	.....
Brockville, Kingston	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
EST.—Montréal, etc.	3 30	3 30	7 00	8 00	.....	.....
	6 00	.....	.....	9 45	2 00	.....
Halifax et St. Jean, etc.—(Ligne Courte)	.....	12 45	.....	8 00	.....	.....
Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard	.....	3 30	.....	8 00	.....	.....
Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
Québec et Trois-Rivières	3 30	3 30	7 00	8 00	2 00	.....
ETATS UNIS—Via Ogdensburg	.....	12 30	7 00	9 45	.....	4 15
OUEST des Etats-Unis	10 30	.....	7 00	9 45	.....	.....
				8 00	.....	.....
NEW-YORK, malle directe	.....	12 45	3 30	9 45	.....	4 15
" "	.....	.....	7 00	.....	1 00	.....
BOSTON et la Nouvelle Angleterre	.....	12 45	3 30	.....	1 0	.....
Rouses' Point	.....	12 45	.....	.....	1 00	.....
Prescott	.....	.....	7 00	9 45	.....	.....
do	.....	12 30	.....	11 00	.....	4 15
Kemptville	.....	12 30	7 00	11 00	.....	4 15
Merrickville	.....	12 30	9 30	11 00	.....	4 15
CHEMIN DE FER DE SAINT LAURENT ET OTTAWA :						
Manotick, North Gower et Metcalfe	.....	12 30	.....	9 45	.....	4 15
Kars, Kinmore, Osgoode Station, Oxford Station	.....	12 30	.....	11 00	.....	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, OUEST :						
Mattawa, North Bay et tous les Points à l'Ouest de Pembroke	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Arnprior, Pakenham, Pembroke, Renfrew et Almonte	.....	2 30	10 30	8 00	12 20	.....
Carleton Place	10 30	2 30	10 30	8 00	12 20	.....
Appleton, Ashton et Stittsville	10 30	.....	.....	.....	12 20	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, EST :						
Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence, Grenville, L'Orignal, etc. et Montréal	6 00	.....	.....	.....	2 00	.....
CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE :						
Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville	7 00	.....	3 30	8 00	1 45	.....
Eastman's Springs, South Indian, St. Polycarpe, Côteau Station, etc	.....	.....	3 30	.....	1 45	.....
JONCTION DU C. DE FER PONTIAC ET PACIFIQUE :						
Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc	8 45	3 30	4 00	11 45	.....	.....
Aylmer	.....	.....	.....	11 45	.....	5 00
PAR DILIGENCE :						
Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hintonburgh, Fallowfield et Mosgrove	.....	2 00	.....	11 00	.....	.....
Hull	6 00	.....	.....	.....	2 00	6 00
"	10 00	.....	4 00	10 45	.....	7 45
GATINEAU.—A la Rivière du Désert	6 00	.....	.....	.....	.....	6 00
Chelsea et Ironsides	6 30	.....	3 30	.....	12 15	6 00
Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi et vendredi	.....	12 30	.....	.....	12 15	.....
Billing's Bridge, Stewardton	.....	.....	1 30	11 30	.....	.....
Cummings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurdman's Bridge	11 00	.....	.....	10 00	.....	.....
Archville, Ottawa Est	9 30	.....	.....	10 00	.....	.....
Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi	.....	12 30	.....	.....	12 30	.....
MALLES ANGLAISES :						
Lundi, 2, 9, 16, 23, Via New-York	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Mardi, 3, 17, Via Rimouski	.....	.....	12 45	.....	.....	.....
Jeudi, 5, 12, 19, 26, Via Halifax	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Jeudi, 5, 12, 19, 26, Via New-York	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Vendredi, 6, 20 Via New-York	.....	12 45	.....	.....	.....	.....

Les lettres destinées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 A.M. à 8 P.M.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 A.M. à 4 P.M.

J. GOUIN, Maitre de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Fevrier, 1891.

Plus de Peur! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraîneurs, haras*, etc.

Guerison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Révulsif et résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : **Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré**
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
ST-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

EPICERIES !

—LIGNE COMPLÈTE—
D'Epiceries de Familles Choisies
—SERA VENDUE AU—
PRIX COUTANT

Pour du comptant seulement, pendant les trente jours à suivre. Venez tôt et assurez vous des avantages.

C. NEVILLE

56 Rue George.
VIS-A-VIS LE MARCHE BY.

Un Complet Stock de
VINS ET LIQUEURS.
D'Importation Directe.
Toujours en main au No.
97 RUE RIDEAU.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr,, d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour

Votre, etc.

A. C. LAROSE

CHARBON !

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé Et Tamisé.

O'Reilly & Heney,
BLOC RUSSELL
Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE.

Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix

D'un Passage et Un Tiers de Premiere Classe

Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix

D'un Billet Simple de Premiere Classe.

Conge d'Ecole.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Ecoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Premiere Classe.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONT REAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONT REAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montr à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrêt à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général.
C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ottawa, 11 Oct. 1890.

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente:

McDougall & Cuzne
Enseigne de la grosse Tarrière

— MAGASINS —
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER
23-11-87-88

Montres et Bijouteries
en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE